

# Les Echos de Céline

La pièce raconte l'histoire d'une certaine *Céline*, dont le récit présente de frappantes similitudes avec celui de Céline Dion, bien qu'elle ne soit pas cette dernière. Face à l'imminence inéluctable de la fin de sa vie, elle se lance à la recherche d'une profonde quête de sens. Dès son entrée en scène, Laure Mathis nous conte de manière comique les mémoires de cette Céline, qu'elle a rencontrée lors de ses derniers jours solitaires à l'hôpital.

Avec une grâce et une fascination captivante, Laure Mathis nous entraîne dans une remarquable ronde où elle relate le quotidien de la vie de chanteuse de Céline. Nous la voyons monter sur scène et effectuer en boucle et à une vitesse effrénée les mêmes actions indéfiniment : elle chante, se rend dans sa loge, se change, retourne sur scène, et cela se répète inlassablement jusqu'à la fin de son spectacle. Elle se déplace ensuite vers une autre ville pour recommencer cette routine monotone. Au cours de cette interminable ronde, elle connaît la grossesse, la perte de ses proches, la déchéance de ses bars, la privation de ses jambes... et pourtant, elle persiste à chanter. Sa prestation extraordinaire retranscrit avec ardeur le poids quotidien qui repose sur les épaules de Céline en tant que chanteuse. Cette scène démontre que les chanteuses prodiguent amour et bonheur au quotidien, mais elles n'en reçoivent que très peu en retour. Elles n'ont guère de temps pour elles-mêmes, elles sont privées de la possibilité de vivre leur propre vie.

Après sa magnifique ronde, Laure Mathis se tait presque entièrement, chuchotant à peine. Cette femme autrefois si dynamique fait de son silence une révolte et une profonde réflexion sur les déséquilibres inhérents à leur métier.

En clôture de la représentation, Céline se trouve dans la grotte où elle avait découvert sa passion pour le chant lorsqu'elle était enfant, l'endroit où elle avait entonné ses premières notes. Ce moment de la pièce est véritablement émouvant et symbolique.

Léonie LAGRANGE